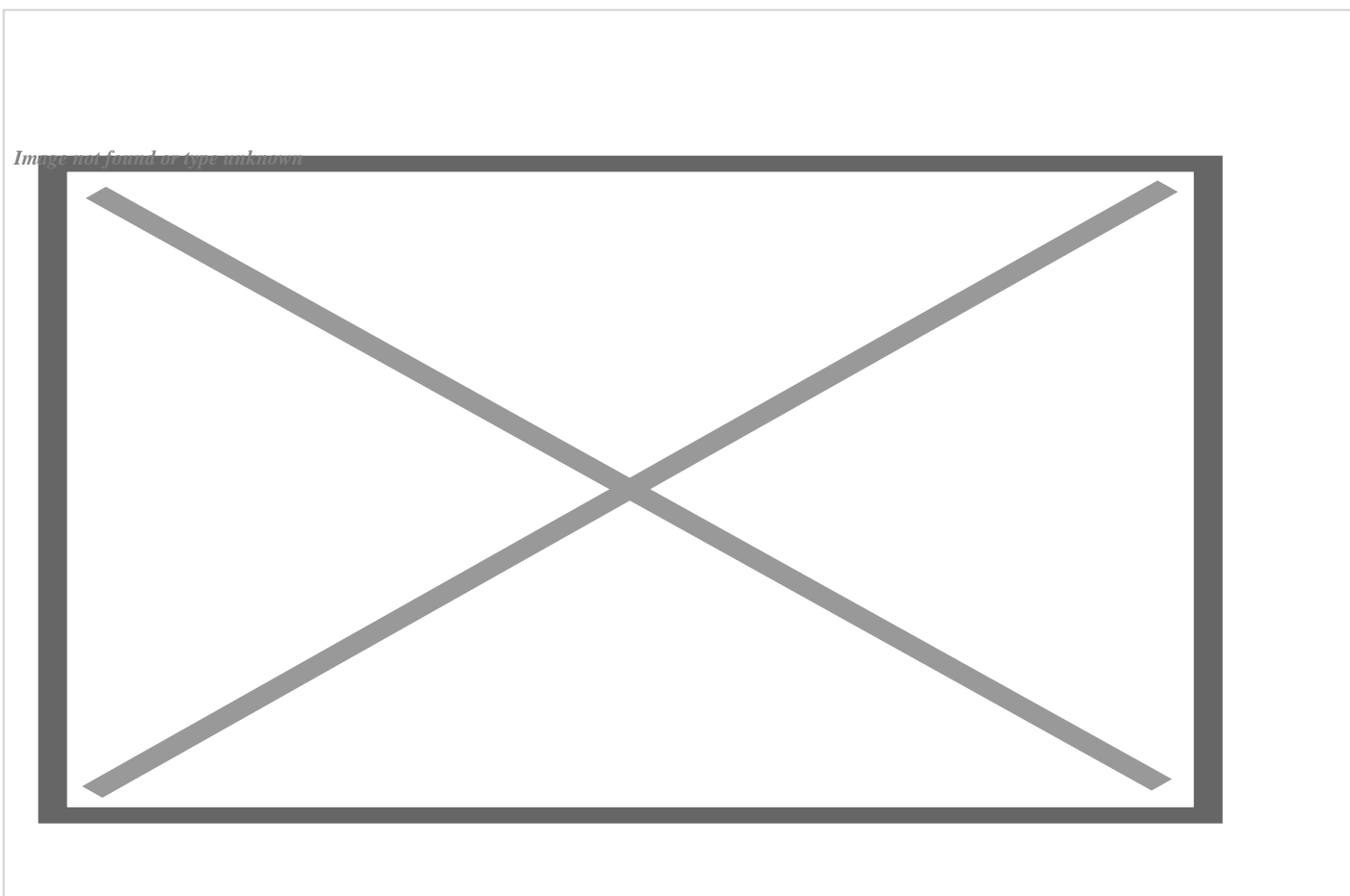


La procureure générale du Guatemala maintient sa position de confrontation



par María Josefina Arce

La controversée procureure générale du Guatemala, Consuelo Porras, a ignoré à plusieurs reprises les appels à la démission lancés non seulement par le président Bernardo Arévalo, mais aussi par de nombreux citoyens du pays.

Qualifiée de corrompue et d'antidémocratique, Mme Porras a opté pour une attitude de confrontation avec le nouveau président. Elle ne s'est pas rendue à la première convocation d'Arévalo, sous prétexte qu'elle était illégale.

Les médias rappellent qu'elle n'a jamais eu de problème pour rencontrer les anciens présidents Jimmy Morales, qui l'a nommée à ce poste en 2018, ni Alejandro Gianmattei, dont elle a été la fidèle alliée, et qui l'a réélue procureure générale pour quatre années supplémentaires en 2022.

Lors d'une deuxième rencontre avec M. Arévalo en début de semaine, elle a quitté les lieux au bout de quelques minutes, sans faire le bilan de son passage à la tête du ministère public.

Porras a encouragé depuis son poste une persécution judiciaire contre le mouvement Semilla. Tout au long du processus électoral de l'année dernière, il a tenté de disqualifier le parti du président en raison d'irrégularités présumées dans son enregistrement.

La manœuvre a porté ses fruits en novembre dernier, lorsque le Tribunal suprême électoral a validé l'ordonnance d'un juge pénal visant à disqualifier Semilla, ce qui a été immédiatement qualifié d'illégal par les experts, puisqu'un magistrat de cet organe n'est pas chargé d'annuler ou de suspendre un parti politique.

En réalité, depuis qu'Arevalo et son mouvement ont réussi à se hisser au second tour des élections générales en août dernier, ils sont la cible de persécutions de la part du ministère public et d'un système judiciaire accusé de corruption généralisée.

Bien que le Tribunal suprême électoral ait ratifié la victoire incontestée d'Arevalo, le ministère public a poursuivi ses actions contre le président élu.

Moins d'un mois après l'investiture d'Arevalo, le ministère a remis en question la validité des résultats des élections et a demandé leur annulation en raison d'irrégularités présumées dans le traitement des votes.

Les actions franches du procureur général ont provoqué un rejet généralisé de la part de l'opinion publique. Les Guatémaltèques sont descendus dans la rue pour soutenir le président élu et exiger la démission de Consuelo Porrás.

La mobilisation des populations indigènes pour défendre l'investiture d'Arevalo le 14 janvier a été décisive.

Le gouvernement, a déclaré le président, étudie les mécanismes existants pour faire face à la situation si Consuelo Porrás maintient sa position de confrontation et ne remplit pas ses fonctions. Pour l'instant, la situation est tendue et il faudra attendre de voir comment les événements se dérouleront dans les prochains jours.

<https://www.radiohc.cu/index.php/fr/especiales/comentarios/346018-la-procureure-generale-du-guatemala-maintient-sa-position-de-confrontation>



Radio Habana Cuba